

domaine tous les ans », ajoute Florence DUFOUR. « De la même façon, Odile SELLA - professeur de toxicologie et biologie cellulaire - se concentre sur l'écotoxicologie, et Jean-Charles LECERF - professeur en techniques analytiques - sur la qualification des procédés industriels.

Enfin, nous avons mis en place cette année, le 28 janvier, la 1ère journée Marketing de l'EBI sur le thème du « Business to Business » sous la responsabilité du Pr Laurence TAUPIN. Appréhender des challenges avec des outils appropriés et innover en écoutant ses clients industriels ont été les objectifs de cette journée. C'était pour nous une façon de mettre en lumière des opportunités de carrières moins connues des jeunes ingénieurs, et pourtant passionnantes, proposées par des entreprises vendant à d'autres entreprises... »

LGdL: « Comment s'organise une « Journée type » ? »

F. D. : « La majorité des Journées Scientifiques sont organisées dans les locaux de l'EBI à Cergy-Pontoise. La première édition d'une thématique est uniquement composée de conférences. Son évolution vers un colloque composé d'ateliers dans l'après-midi et de sessions de posters peut se faire en fonction de l'intérêt et l'attractivité de la thématique pour les industriels... mais aussi selon l'accent que nous voulons donner à cette rencontre. Ainsi la Journée « Analyse Sensorielle » est devenue un colloque annuel, organisée



Des élèves de l'EBI en salle de TP

sous l'égide d'un comité scientifique et coordonné par le Pr Anne-Marie PENSE-LHERITIER, docteur en sciences pharmaceutiques et responsable du pôle Formulation... »

LGdL: « Comment sont choisis les intervenants?

F. D.: « Les intervenants sont choisis par le groupe d'enseignants organisateurs, en lien avec la direction de l'Ecole et moi même, chargé des relations avec les Anciens et les Entreprises. Nous mettons en œuvre dans ce comité d'organisation une répartition Universitaires, Industriels, Anciens de l'EBI en doctorat ou en industrie, adaptée au sujet traité. Si le thème est centré principalement sur la Recherche, l'ensemble regroupant des Universitaires et des Doctorants peut aller jusqu'à 80% des interventions. A l'inverse, si le thème est plus applicatif. les anciens en poste et les industriels peuvent représenter jusqu'à 80%.

LGdL : « Quel est le public visé par ces Journées Thématiques? Combien de participants en moyenne accueille chacune des Journées Thématiques? »

F. D.: « Ces journées sont ouvertes aux chercheurs et universitaires, aux institutionnels, aux industriels, aux étudiants et aux anciens de l'EBI ainsi qu'à ceux du PRES (pôle de recherche et d'enseignement supérieur) de Cergy University et à toute personne de la société civile concernée par les thématiques présentées ou souhaitant simplement obtenir des informations sur ce sujet d'actualité. Elles entrent dans le cadre de la formation continue des salariés des entreprises... »

«Le nombre et la nature des participants sont variables en fonction de la thématique proposée. Prenons pour exemple la 3ème journée de l'Environnement organisée le 14 janvier dernier par le Pr Nathalie GUILBERT, professeur de Génie des Bioprocédés, sur la thématique « Les Biotechnologies appliquées à la dépollution des effluents urbains et industriels ». Cette journée a réuni une centaine de personnes incluant notamment étudiants et anciens, structures universitaires, grands groupes industriels, PME, et cabinets conseils. Les nombreux échanges ont permis de traiter de la problématique de la dépollution et de l'impact environnemental des technologies employées, de découvrir les voies d'optimisation des process et de mieux comprendre les solutions apportées par les Bio-industries... »

Les thèmes et les programmes détaillés des prochaines Journées Scientifiques sont accessibles sur le site internet de l'EBI à l'adresse suivante :

http://www.ebi-edu.com/Entreprises/ Recherche/Les_journees_ scientifiques_de_I_EBI/index.htm.

Pour en savoir plus :

Yoann TIGER, Chargé des Relations Entreprises, Anciens, Institutionnels

Email: y.tiger@ebi-edu.com Web: www.ebi-edu.com

En Bref ... En Bref...

Diabète : Nouvelles avancées pour la thérapie cellulaire

Après la réussite d'une greffe de cellules pancréatiques chez un premier patient atteint de diabète de type 1 sévère en 2004 et la confirmation en 2009 des résultats favorables de cette technique au long cours dans un essai clinique, l'unité Inserm 859 « Biothérapies du diabète » dirigée par François Pattou (Université de Lille-Nord de France, CHRU de Lille) rend compte de deux nouvelles avancées. Pour la première fois. l'équipe lilloise démontre la survie et la fonction des cellules pancréatiques greffées par simple injection dans le muscle. Grâce à cette technique originale, les chercheurs sont aussi parvenus à visualiser les cellules greffées avec une nouvelle technique d'imagerie non invasive. Une lettre dans The New England du 23 septembre 2010 explique ces résultats.

Le diabète de type 1 est lié à la destruction des cellules du pancréas responsables de la sécrétion d'insuline (îlots de Langerhans). Chez les patients atteints des formes les plus sévères de cette maladie, la thérapie cellulaire ou greffe d'îlots pourrait représenter une alternative aux injections pluriquotidiennes d'insuline.

Les cellules sont généralement transplantées dans le foie. Chez une patiente devenue diabétique après l'ablation d'une lésion du pancréas, l'équipe lilloise a cette fois réimplanté les cellules dans le muscle de l'avant bras. Un an plus tard, les chercheurs ont confirmé la fonction des cellules greffées et démontré la sécrétion d'insuline dans le bras. En collaboration avec l'équipe de Freiburg (Allemagne), les chercheurs de l'Unité Inserm 859 sont également parvenus à visualiser les cellules greffées à l'aide d'une nouvelle scintigraphie utilisant un radiomarqueur spécifique. Il s'agit de la première démonstration chez l'homme de la possible détection sélective et non invasive des cellules sécrétrices d'insuline.

Ces résultats constituent une avancée significative dans deux domaines importants de la recherche sur le diabète : la thérapie cellulaire et l'imagerie non invasive des cellules sécrétrices d'insuline. « Les résultats obtenus chez ce premier patient confirment les espoirs nés des études expérimentales de notre équipe. Ils nous permettent maintenant d'envisager un essai clinique à plus large échelle» explique François Pattou.

Source

Imaging of Human Beta Cells Transplanted in the muscle with GLP-1-Receptor scanning François Pattou (1), Julie Kerr-Conte (2), Damian Wild (3) (1) Unité 859, Lille, France

(2) Université de Lille-Nord de France, France

(3) University Hospital Freiburg, Germany The New England Journal of Medicine, 23 septembre 2010

Contact chercheur

François Pattou

Unité Inserm 859 « Biothérapies du diabète » European Genomic Institute for Diabetes Université de Lille-Nord de France

Tél: 03 20 44 42 73

Email: francois.pattou@univ-lille2.fr

